



N - Traductions The Curious Bards spectacle des 13 et 14 janvier 2017

Since Sounding drums

Since sounding drums and raging war, Invite my love to danger,
I'll ask of ev'ry smiling star
To guard my gallant ranger.
While o'er the field despiting wounds
You press the foe retreating.
I'll trace the dear rememberd bounds of our more gentle meeting.
I'll pass whole days in yon sweet grove,
Where first thy tongue deceiv'd me,
When list'ning fond, I blush'd my love,
And no fear'd absence griev'd me.
On ev'ry bank thy side hath prest,
I'll sleep and dream I'm near thee,
And each sweet bird that strains its breast,
Shall wake my hopes to hear thee.
To all our haunts I will repair,
And cold on yon bleak mountain,
Trace all thy once trod footsteps there,
And sweep o'er each sad fountain,
Then will I teach the trees to wear,
Thy name in soft impression,
And borrow sighs from ev'ning air,
To swell my soul's confession.

Puisque la terrible guerre et les tambours qui résonnent invitent mon amour au danger,
Je vais demander à chaque bonne étoile
De protéger mon valeureux gardien.
Pendant que tu fais la guerre et que tu défies les blessures
Pour repousser l'ennemi,
Je me souviens de notre premier rencontre.
Je passerai tous les jours près du doux bosquet,
Où tes paroles m'ont fait chavirer,
En les écoutant, j'ai rougi,
Et je n'ai pas eu peur que tu puisses partir un jour.
Je prie pour chaque partie de ton être,
Je vais m'endormir et rêver que tu es à mon côté,
Et chaque oiseau qui chante,
Réveillera mes espoirs de te revoir.
Je vais remédier à nos tourments,
Et gravir ta sombre montagne,
Pour retrouver tes pas anciens,
Et je vais sécher mes larmes,
Ensuite j'apprendrai aux arbres,
A dire ton nom doucement,
Et j'emprunterai les soupirs du vent du soir,
Pour étendre la confession de mon âme.

Farewell

O! thou lov'd country, where my youth was spent,
Dear golden days all past in sweet content, where the fair morning of my clouded day,
Shone mildly bright, and temperately gay,
Dear France, adieu, a long and sad farewell,
No thought can image,
And no tongue can tell,
The pangs I feel at that drear word, Farewell !
The ship that wafts me from thy friendly shore,
Conveys my body, but conveys no more.
My soul is thine, that spark of heav'nly flame,
That better portion of my mingled frame,
Is wholly thine, that part I give to thee,
That in the temple of thy memory,
The other ever may enshrined be.

Oh pays bien-aimé, où j'ai passé ma jeunesse,
Chers jours heureux, quand le beau matin de mon jour nuageux,
était sombre et malheureux,
Chère France adieu, un long et triste au revoir,
Aucune pensée ne peut imaginer,
Aucune langue ne peut dire,
La douleur que je ressens, quand je prononce ce terrifiant au revoir !
Le bateau qui m'emmène loin de cette rive amicale,
Transporte mon corps et rien de plus.
Mon âme est à toi, cette étincelle de flamme divine,
Mon visage triste est entièrement à toi,
Je te donne tout cela pour que dans le temple de la mémoire,
Nous soyons conservés l'un dans l'autre.

Kilkenny is a handsome place

Kilkenny is a handsome place
as any town in Shamrockshire;
There first I saw my Jemmy's face
There Jemmy first beheld his dear.
My love he was a bashful boy and I a simple girl to see;
Yet i was Jemmy's only joy and Jemmy was the lad for me
But Dublin city bore the bell,
in streets and squares and houses fine;
oh there young Dick his love cou'd tell
and there I told young Dicky mine:
For Dick he was a roving blade, and I was hearty, bold and free;
He loved and I his love repaid, then Dicky was the lad for me
When Dover strand my happy lot,
And William there my love did crown,
young Dick and Jemmy I forgot
Kilkenny fair and Dublin town:
For William was a gentle youth too bashful nor too bold was he;
He said he lov'd and told me truth And William was the lad for me

Kilkenny est une très belle ville
Comme toutes les cités du Shamrockshire ;
C'est ici que j'ai rencontré mon Jemmy,
Ici qu'il m'aperçut pour la première fois,
Mon bien-aimé était un garçon timide et moi une fille simple ;

Pourtant j'étais la seule joie de Jemmy et Jemmy était l'homme de ma vie.
Mais la ville de Dublin a gagné mes faveurs,
Avec ses rues, ses places et ses belles demeures,
Le jeune Dick y exprima son amour pour moi,
Et devint "mon Dicky" :
C'était une fine lame et j'étais passionnée, audacieuse et libre ;
Il m'aimait et je le lui rendais, Dicky était l'homme de ma vie.
Après cela j'ai trouvé mon bonheur à Dover
Là-bas William a couronné mon amour,
J'en ai oublié Dick et Jemmy
Mais aussi Kilkenny et Dublin :
Parce que William avait une douce jeunesse, il n'était pas très courageux ni très
audacieux ;
Mais il me dit qu'il m'aimait et c'était vrai, alors William fut l'homme de ma vie.

My gentle harp

My gentle harp, once more I waken
The sweetness of thy slumb'ring strain
In tears our last farewell was taken
An now in tears we meet again.
Yet even then, while peace was singing,
Her halcyon song o'er land and sea,
Through joy and hope to others bringing,
She only brought new tears to thee.

Ma douce harpe, je te réveille encore
De ton doux sommeil.
Notre dernier adieu fut douloureux
Et on se revoit remplis de larmes.
Mais même quand la paix chantait,
Sa chanson paisible sur terre et mer,
Elle amenait la joie et la paix aux autres,
Mais elle t'amenaient seulement de nouvelles larmes.

My Harry was a gallant gay

My Harry was a gallant gay,
Fu' stately strade he on the plain;
But now he's banish'd far away,
I'll never see him back again.
When a' the lave gae to their bed,
I wander dowie up the glen;
I set me down and greet my fill,
And ay I wish him back again.
O were some villains hangit high,
And ilka body had their ain!
Then I might see the joyfu' sight,
My Highland Harry back again.

Chorus

O for him back again!
I wad gie a' Knockhaspie's land
For Highland Harry back again.

Mon Harry était élégant et vaillant,
Il chevauchait dans la plaine plein de dignité,
Mais il est maintenant banni et bien loin :
Jamais je ne le reverrai.
Quand tous les autres vont au lit,
J'erre abattue dans le vallon,
Je m'arrête et pleure de tout mon cœur,
Et toujours je souhaite qu'il revienne.
Ô si quelques scélérats étaient pendus
Et si l'un des corps était le tien,
Alors le regard joyeux, je pourrais voir
Revenir mon Harry des Highlands !

Refrain:

Ô qu'il revienne,
Ô qu'il revienne,
Je donnerai la terre de Knockhaspie.
Pour que Harry des Highlands revienne.

Lady Anne Bothwell's lament

Balow, my boy, lie still and sleep,
It grieves me sore to hear thee weep,
If thou'l be silent, I'll be glad,
Thy mourning makes my heart full sad.
Balow, my boy, thy mother's joy,
Thy father bred me great annoy.
I wish I were a maid again!
From young men's flatt'ry I'd refrain;
For now unto my grief I find
They all are perjur'd and unkind;
Bewitching charms bred all my harms; -
Witness my babe lies in my arms.
Balow, my boy, thy father's fled,
When he the thriftless son has played;
Of vows and oaths forgetful, he
Preferr'd the wars to thee and me.
But now, perhaps, thy curse and mine
Make him eat acorns with the swine.
Balow, my boy, I'll weep for thee;
Too soon, alake, thou'l weep for me:
Thy griefs are growing to a sum,
God grant thee patience when they come;
Born to sustain thy mother's shame,
A hapless fate, a bastard's name.

Chorus:

Balow, my boy, lu lu li lu

Balow, mon garçon, ne bouge pas et endors-toi,
Tes larmes me font mal,
Ton silence me rendrait heureuse,
Ta douleur attriste mon coeur,
Balow, mon garçon, fiercé de ta mère,
Ton père m'a blessé.
Comme j'aimerais être encore une jeune fille!
A cette époque, je savais repousser les avances des jeunes hommes;
En ce moment triste je les trouve tous infidèles et grossiers;

Leur charmes m'ont blessée;
Regardez mon fils dans mes bras.
Balow, mon garçon ton père est parti,
Quand le fils prodigue a joué;
Il a oublié ses promesses,
Et a préféré la guerre à nous deux.
Mais peut être que maintenant notre malédiction
Lui fait manger des glands avec les porcs.
Balow mon garçon je vais pleurer pour toi;
Très bientôt hélas tu vas pleurer pour moi :
Tes douleurs vont augmenter,
Que Dieu te donne patience quand elles arriveront;
Né pour garder la honte de ta mère,
Un sort sans espoir, le nom d'un bâtard.